

# ŒUVRE

DERNIÈRE ÉDITION - 5 h. d. MATIN - UN Franc

N° 9.754. — Samedi 19 et dimanche 20 septembre 1942

TEL. : OPERA 65-00 et la suite

Après 20 heures :

PROVENCE 98.74 et 75

## Le président LAVAL a passé deux jours à Paris...

...où il a eu d'importants  
entretiens

Arrivé dans la nuit de mercredi à jeudi, le président Laval a passé deux jours à Paris. Il vient de repartir pour Vichy.

Au cours de ces deux journées, le président a traité un grand nombre de questions d'actualité. Il a eu plusieurs entretiens avec M. Bonafant, ministre de l'agriculture et du ravitaillement. Il s'est occupé, notamment, du problème du ravitaillement en viandes et en pommes de terre. Par ailleurs, il a reçu à plusieurs reprises MM. Lagardelle, Bichelonne et Barnaud pour discuter le problème de la main-d'œuvre. Il a conféré, également, avec l'ambassadeur Scapini et a reçu quelques préfets de la zone occupée, ainsi que diverses délégations, parmi lesquelles celle du C.I.O.S. présentée par M. Lafaye, et celle du Secours National, présentées par M. Cognacq.

D'autre part, le Chef du Gouvernement s'est entretenu à plusieurs reprises avec S. Exc. l'ambassadeur d'Allemagne, Otto Abetz, ainsi qu'avec d'autres autorités d'occupation.

En raison de la présence à Paris du Chef du Gouvernement, le Conseil des ministres, qui a lieu d'ordinaire le vendredi, a été reporté à samedi.

Voir à la 3<sup>e</sup> page :

Comment  
pourra s'orienter  
la propagande

## AVIS

Par suite d'attentats commis par des agents communistes et des terroristes à la solde de l'Angleterre, des soldats allemands et des civils français ont été tués ou blessés.

En représailles pour ces attentats, j'ai fait fusiller 116 terroristes communistes, dont la participation ou la complicité à des actes terroristes ont été prouvées par des aveux. En outre, d'importantes mesures de déportation ont été prises.

Pour prévenir des incidents à l'occasion des démonstrations projetées par les communistes pour le 20 septembre 1942, j'ordonne ce qui suit :

1° Du samedi 19 septembre 1942, 15 heures, jusqu'à dimanche 20 septembre 1942, 24 heures, tous les théâtres, cinémas, cabarets et autres lieux de plaisir réservés à la population française seront fermés dans les départements de la Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne. Toutes les manifestations publiques, y compris les manifestations sportives, sont interdites.

2° Le dimanche 20 septembre 1942, de 15 heures à 24 heures, il est interdit aux civils non-allemands de circuler dans les rues et sur les places publiques, dans les départements de la Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne. Sont exceptées les personnes représentant les services officiels, ainsi que les médecins et sages-femmes. Durant les heures d'interdiction, les permis de nuit délivrés n'autorisent pas à circuler dans les rues et sur les places publiques.

Si, pour des motifs militaires ou de ravitaillement, d'autres exceptions devenaient nécessaires, le Kommandant von Gross-Paris, ainsi que les Feld-und Kreiskommandanturen des départements de Seine-et-Oise et Seine-et-Marne, ont reçu du Militärbefehlshaber in Frankreich pouvoir d'accorder des autorisations exceptionnelles sur demande.

Les moyens de transports publics : chemins de fer, métro et autobus, resteront en service.

Paris, le 19 septembre 1942.

DER HOEHERE SS — UND POLIZEIFUEHRER IM BEREICH  
DES MILITAERBEFEHLSHABERS IN FRANKREICH.

## C'est la population française qu'il s'agit de protéger

Le succès de la Relève, le retour des prisonniers à Serqueux et à Compiègne, la fête des familles, l'enthousiasme populaire : inutile d'aller chercher ailleurs l'explication de cette recrudescence terroriste.

Et c'est toujours le même et abominable jeu. Empêcher que la masse des Français puisse se féliciter, sans réserve, des résultats obtenus dans l'amélioration des rapports entre les deux peuples. Retarder coûte que coûte l'arrivée des trains kakis, qui nous ramènent les nôtres. Entretenir la haine, provoquer les représailles. Aux ordres de Londres et de Moscou, les hommes de main continuent. Et comme par hasard, la même coïncidence : les choses

tournent mal en Russie pour Staline, elles tournent donc mal également pour Churchill : alors on se venge sur la France.

On se venge sur elle à coups de revolver dans le dos, ou dans le tas, à coups de bombes à retardement. Les victimes ? Dans la plupart des cas, ce sont des Français et des Françaises qui ont été tués ou blessés.

Ah ! oui, le second front ? Faut-il comprendre qu'il passe, ce second front, là où des hommes, des femmes, des enfants de chez nous tombent sous les balles ou les éclats des terroristes ?

Leur terreur... Tout se passe, en effet, comme s'il s'agissait de terroriser les civils français inno-

cents, de terroriser la femme qui va faire son marché, de terroriser la mère dont l'enfant s'est risqué dans la rue.

Ils avaient même prémédité, les agents de Moscou et de Londres quelque chose de plus. Pour demain, une vaste démonstration communiste, avec des victimes, du sang, parmi les promeneurs du dimanche.

Contre le mauvais coup, la défense doit s'organiser.

La défense commune. La défense à laquelle tous les Français doivent participer.

C'est par les Français que les terroristes doivent être brisés sans merci, comme les plus lâches ennemis de la France.